

Pourquoi la cathédrale de Clermont-Ferrand est-elle considérée comme un monument en péril ?

- [Clermont-Ferrand](#)
- [Travaux - Urbanisme](#)

Le mercredi 25 septembre 2019

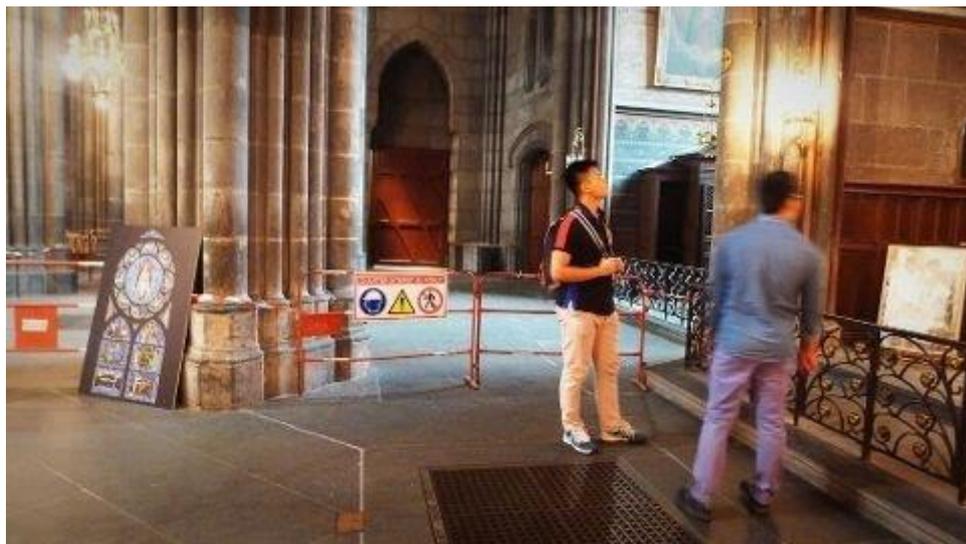


Photo © Francis CAMPAGNONI

Les travaux de sécurité ont été menés et des opérations d'entretien sont prévues et financées par l'État, indique la préfecture du Puy-de-Dôme.

En péril. L'expression est peut-être un peu étourdissante : l'existence de la cathédrale Notre-Dame de Clermont n'est pas menacée, du moins on ose l'espérer.

## [Doit-on craindre le risque incendie à la cathédrale de Clermont-Ferrand ?](#)

C'est pourtant bien ainsi qu'est qualifié l'état d'entretien de la grande dame qui domine Clermont-Ferrand depuis à peu près sept siècles, dans un rapport parlementaire publié cet été. Le document, [consultable sur le site de l'Assemblée nationale](#), vise les investissements publics dans les 87 cathédrales propriétés de l'État en France.

Un seul édifice fait aussi mal : Notre-Dame de Luçon (Vendée), à la différence que cela ne concerne que l'orangerie.

### **En péril : Clermont est dernier de la classe**

**87 édifices.** Sur les 87 cathédrales dont l'État est propriétaire, 22 sont considérées en « bon état », 47 en « état moyen », 15 en « mauvais état » (dont Bourges) et 2 sont classées en « péril » : dont Notre-Dame de Clermont. Il existe un Observatoire du patrimoine religieux en France qui assure un colossal travail sur le patrimoine religieux : lui parle d'un « édifice menacé », ce qui n'est pas plus rassurant.

Le rapport parlementaire ne cite pas clairement les sources de son classement mais il établit une hiérarchie : Clermont est dernier de la classe.

### **Des travaux menés sur les problèmes de sécurité**

Notre-Dame de l'Assomption est sous le coup d'un avis défavorable de la commission de sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du public depuis le 31 août 2017. Cette décision a conduit la municipalité à prendre des restrictions d'usage (interdiction d'accès à la Tour de la Bayette en particulier) en février 2018.

Depuis le printemps dernier, « des travaux spécifiques destinés à lever dans les meilleurs délais l'avis défavorable de la commission de sécurité ont été réalisés », indique la préfecture du Puy-de-Dôme. Les installations électriques étaient particulièrement visées.

### **Levée des restrictions d'accès très bientôt ?**

Ce qui, a priori, devrait permettre de lever prochainement les restrictions actuelles. Le sujet sera sans doute développé le 30 septembre prochain, lors d'un exercice de sécurité incendie, demandé par Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc, préfète du département, en avril dernier, après l'incendie à Notre-Dame de Paris.

L'aspect « sécurité incendie » ne résume pas à lui tout seul les chantiers en cours ou à venir dans la cathédrale :

« De nombreux diagnostics thématiques (sécurité, structures...) ont été et sont encore menés sur l'édifice, depuis 2017, précise la préfecture du Puy-de-Dôme. Ces diagnostics donnent lieu à des travaux qui sont financés par l'État. Ainsi, une opération de gros entretien de la couverture de la nef est en cours jusqu'à la fin de l'année 2019. »

On peut, depuis quelques jours, apercevoir l'échafaudage place de la Bourse. D'autres éléments importants font partie de ces études, par exemple le jacquemart, qui attend une réparation depuis sept ans.

[Sur les toits de la cathédrale de Clermont, vous n'y monterez pas !](#)

## **950.000 € de travaux cette année**

Le rapport parlementaire réalisé par le député du Val-de-Marne Gilles Carrez permet de mettre des chiffres sur les investissements de l'État dans les cathédrales : c'est une moyenne de 270.464 € de 2007 à 2018 pour l'édifice de la place de la Victoire. C'est moins que la moyenne nationale qui est de 0,5 million d'euros par cathédrale. Pour 2019, la préfecture du Puy-de-Dôme avait annoncé, en avril, que les travaux de sécurisation représentaient un effort financier de 950.000 euros.

[La cathédrale de Clermont : haut lieu touristique amputé de sa crypte, de son trésor et de son point de vue](#)

Il existe une grande disparité dans ces investissements, en fonction de la nature des chantiers menés ici ou là : 1,5 M€ pour Notre-Dame de Chartres et même 2,1 M€ pour Notre-Dame de Rouen, 745.000 € pour Saint-Etienne de Bourges, seulement 116.130 € à Saint-Flour.

À l'exemple de la cathédrale de Clermont, un état des lieux national a été lancé, a indiqué le ministre de la Culture en juin dernier pour « voir exactement quels sont les budgets nécessaires pour restaurer ces cathédrales : ça va se chiffrer en milliards d'euros, évidemment ».

À la suite de l'incendie à Notre-Dame de Paris, un audit national sur la sécurité incendie a également été demandé.

*Philippe Cros*

© Groupe Centre France